Révélation au cœur de l’incrédulité

13 septembre 2026
Église évangélique de l'Oasis à Morges
Matthieu Varidel

Référence(s)

Luc Chapitre 24 Versets 13 à 35

Prédication

Introduction

Bonjour à tous ! C’est une joie pour moi d’être avec vous ce matin !

J’espère sincèrement que vous allez bien. Et pourtant… ce n’est peut-être pas votre cas et c’est légitime. On passe parfois par des périodes de vie compliquées. La vie n’est pas toujours aussi belle et facile qu’on le voudrait.

On peut tous, un jour, vivre un temps de désillusion. Ce moment où tous nos espoirs s’effondrent. On avait tellement espéré quelque chose, mais ça ne vient pas ! La seule lueur d’espoir qui nous restait, a été anéantie ! Alors le doute s’installe et c’est un coup dur pour notre foi. Et si Dieu m’avait abandonné ?!

Ce matin, j’aimerais partager avec vous un récit d’espérance. Un texte qui nous raconte comment Jésus est venu à la rencontre de ceux qui étaient remplis de désespoir et qui manquaient de foi.

Texte

Avant de commencer la lecture j’aimerais juste planter le décor en quelques mots.

On est au premier siècle de notre ère et cela fait plus de 5 siècles que le peuple d’Israël est sous domination étrangère. D’abord Babylone, puis l’empire Perse, ensuite Alexandre le Grand. À sa mort, plusieurs petites nations se sont succédé. Au 2ème

siècle avant Jésus-Christ, l'espoir renait avec la révolte des Maccabées qui conduit à un royaume indépendant. Mais ça ne fait pas long feu avant que l'Empire Romain viennent dominer à son tour. Plus de 5 siècles donc que le peuple d'Israël attend impatiemment son Messie, le Sauveur qui va les délivrer de l'occupation, pour devenir à nouveau un Royaume puissant comme au temps du Roi David.

Et voilà qu'un grand nombre de disciples ont cru que Jésus serait ce Messie-là ! Mais en une semaine, tout a viré au cauchemar. Les acclamations « Hosanna » se sont transformés en « Crucifie-le ! ». Et c'est ce qu'il s'est passé. Cloué sur une croix, Jésus est mort, il a été embaumé et mis dans un tombeau.

Et nous commençons là notre lecture (Luc 24, 13-35 - version Semeur).

13 Le même jour, deux de ces disciples se rendaient à un village nommé Emmaüs, à une douzaine de kilomètres de Jérusalem. 14 Ils s'entretenaient de tous ces événements.15 Pendant qu'ils échangeaient ainsi leurs propos et leurs réflexions, Jésus lui-même s'approcha d'eux et les accompagna. 16 Mais leurs yeux étaient incapables de le reconnaître.

17 Il leur dit : De quoi discutez-vous en marchant ?

Ils s'arrêtèrent, l'air attristé. 18 L'un d'eux, nommé Cléopas, lui répondit : Es-tu le seul parmi ceux qui séjournent à Jérusalem qui ne sache pas ce qui s'y est passé ces jours-ci ?

19 – Quoi donc ? leur demanda-t-il.

– Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth. C'était un prophète qui agissait et parlait avec puissance, devant Dieu et devant tout le peuple. 20 Nos chefs des prêtres et nos dirigeants l'ont livré aux Romains pour le faire condamner à mort et clouer sur une croix. 21 Nous avions espéré qu'il était celui qui devait délivrer Israël. Mais hélas ! Voilà déjà trois jours que tout cela est arrivé.

22 Il est vrai que quelques femmes de notre groupe nous ont fort étonnés. Elles sont allées au tombeau très tôt ce matin, 23 mais elles n'ont pas trouvé son corps et sont venues raconter qu'elles ont vu apparaître des anges qui leur ont assuré qu'il est vivant. 24 Là-dessus, quelques-uns de ceux qui étaient avec nous se sont aussi rendus au tombeau ; ils ont bien trouvé les choses telles que les femmes les ont décrites ; mais lui, ils ne l'ont pas vu.

Alors Jésus leur dit : 25 Ah ! hommes sans intelligence ! Vous êtes bien lents à croire tout ce que les prophètes ont annoncé. 26 Le Messie ne devait-il pas souffrir toutes ces choses avant d'entrer dans sa gloire ?

27 Alors, commençant par les livres de Moïse et parcourant tous ceux des prophètes, Jésus leur expliqua ce qui se rapportait à lui dans toutes les Ecritures.

28 Entre-temps, ils arrivèrent près du village où ils se rendaient. Jésus sembla vouloir continuer sa route. 29 Mais ils le retinrent avec une vive insistance en disant : Reste donc avec nous ; tu vois : le jour baisse et le soir approche.

Alors il entra dans la maison pour rester avec eux. 30 Il se mit à table avec eux, prit le pain et, après avoir prononcé la prière de bénédiction, il le partagea et le leur donna. 31 Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent… mais, déjà, il avait disparu. 32 Et ils se dirent l'un à l'autre : N'avons-nous pas senti comme un feu dans notre cœur pendant qu'il nous parlait en chemin et qu'il nous expliquait les Ecritures ?

33 Ils se levèrent sur l'heure et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent les Onze réunis avec leurs compagnons.

34 Tous les accueillirent par ces paroles : Le Seigneur est réellement ressuscité, il s'est montré à Simon.

35 Alors les deux disciples racontèrent à leur tour ce qui leur était arrivé en chemin et comment ils avaient reconnu Jésus au moment où il avait partagé le pain.

Jésus s'approche et entre en relation

Jésus se révèle au cœur de l'incrédulité. Pour Cléopas et son ami, tout est fini, ils n'attendent plus rien. Ils quittent Jérusalem, tous les espoirs fondés sur Jésus… envolés. Alors ce n'était pas lui le Sauveur d'Israël ? Et aussi étrange que soit la disparition du corps de Jésus, ce n'est pas ça qui redonne de l'espoir.

Pour nous, qui connaissons la suite de l'histoire, on pourrait facilement tomber dans le rôle du juge : « Ils n'ont vraiment rien compris ces disciples. Tous aussi incrédules les uns que les autres ! » Mais il faut se dire qu'en 5 siècles d'attente, ils ont eu le temps de se construire tous les plus beaux scénarios pour l'arrivée du Messie… le Libérateur ! Et tous les textes du serviteur souffrant, qu'on attribue aujourd'hui à Jésus, étaient pour eux une sorte de personnification du peuple d'Israël souffrant. Pour les juifs du

1er siècle, le Messie sauveur et victorieux, et le serviteur souffrant, ne pouvaient pas être la même personne !

Alors qu'ils n'espèrent plus rien, Jésus les rejoint, au fond de leur détresse. Jésus s'approche d'eux, il s'intéresse à ce qui les tourmente, il leur laisse le temps pour exposer leur déception, leur point de vue. Mais ils ne le reconnaissent pas. Plus littéralement, ils sont « contraints afin de ne pas le reconnaître » ! Comme si Dieu a volontairement caché, ou plutôt suspendu, sa révélation ; de la même manière qu'il nous est dit, dans Luc 9.45 : *Mais les disciples ne comprenaient pas cette parole. Son sens leur était caché pour qu'ils ne la saisissent pas.* Ils sont aussi certainement aveuglés par leurs suppositions, de comment devrait être le Messie. Et c'est impensable pour eux qu'il soit là, à côté d'eux !

Alors que la crucifixion de Jésus a visiblement ébranlé la fête de la Pâques dans tout Jérusalem, on peut comprendre la réaction de Cléopas, quand il dit : *Es-tu le seul parmi ceux qui séjournent à Jérusalem qui ne sache pas ce qui s'y est passé ces jours-ci ?* Ce qu'il ne réalise pas en disant cela, c'est qu'en vérité, Jésus est bien le seul à réellement savoir ce qui s'est passé ces trois derniers jours !

On pourrait encore leur mettre sur le dos : « Qu'ils disent de Jésus qu'il était prophète, mais n'ont pas cru les prophéties qu'il a lui-même prononcées sur sa mort et sa résurrection. » Peut-être, mais comme ils ne faisaient pas partie des douze, on ne peut pas être certain qu'ils ont entendu ces prophéties-là. Et effectivement, si Jésus n'était pas ressuscité, on ne pourrait pas lui attribuer grand-chose de plus que ce qui est dit au verset 19 : *C'était un prophète qui agissait et parlait avec puissance, devant Dieu et devant tout le peuple.* Le théologien Ian Howard Marshall relève cette ironie en disant : « La mort qui a convaincu les disciples que Jésus n'était pas le rédempteur, était en fait le moyen de la rédemption. »

Jésus éclaire par sa parole

Malgré leur incrédulité, Jésus ne les condamne pas, mais il les reprend avec amour et vérité. Il les écoute, les accompagne, les instruit, les encourage.

Jésus révèle par l'autorité des Ecritures, que l'identité du Messie est bel et bien Jésus de Nazareth ! Il souligne que sa mort était le seul chemin, la condition préalable avant que sa gloire soit manifestée.

Je ne sais pas vous, mais moi j’aurais bien voulu entendre l’enseignement que Jésus leur a donné en chemin.

Les disciples invitent Jésus

Jésus fait ensuite semblant de vouloir continuer sa route, il ne s'impose pas. Comme s’il veut voir s’éveiller, dans le cœur des disciples, cette soif de « rester en sa présence ».

Jésus ne prend pas ici la Cène avec les deux disciples. Dire une bénédiction avant le repas, fractionner du pain et le partager faisaient partie des coutumes.

Mais à ce moment-là, ils ont comme une impression de déjà-vu. Tous leurs sens s’éveillent et ils le reconnaissent. L’aveuglement tombe et la foi jaillit ! D’un coup, tout s’ouvre : les yeux, l’intelligence, le cœur, les Ecritures !

« Leurs cœurs qui brûlaient », ce n’est pas juste qu’ils réalisent la présence de Jésus, mais c’est l’espoir qui renaît ! Jésus est bel est bien le Messie, les Ecritures nous l’ont annoncé. Il était mort, mais le voilà bel et bien ressuscité ! Nous n’avions pas tort de croire en Lui. Il est bien celui qui a délivré Israël, non pas de l’Empire Romain, mais du pouvoir de la mort !

Les disciples témoignent

Pour nos deux disciples, il n’y a pas une minute à perdre ! Il y a urgence à partager cette nouvelle extraordinaire ! Il fait nuit et ils ont deux heures de marche devant eux, mais impossible d’attendre demain !

Et de retour à Jérusalem, c’est comme une confirmation supplémentaire, Jésus est aussi apparu à Pierre ! Je ne suis pas sûr qu’on puisse imaginer l’euphorie qu’il y avait parmi les disciples ce soir-là !

Conclusion

Et nous ? Maintenant que 2000 ans ont passé…

Aujourd’hui encore, Jésus est celui qui nous rassemble !

Aujourd’hui encore, Jésus se révèle à nous. Il se révèle par sa Parole et se révèle par la présence de son Esprit !

Aujourd’hui encore, Jésus nous envoie pour partager la bonne nouvelle de sa résurrection !

Que je sois dans la joie et la paix ou que je traverse une période d’incompréhensions et de doutes, est-ce que j’ai soif d’une rencontre avec Jésus ?

Suis-je prêt à le reconnaître tel qu’il veut se révéler à moi ? Ou suis-je trop aveuglé par mes suppositions, sur qui Il est et comment Il devrait agir ?

Suis-je prêt à l’accueillir dans ma maison intérieure, pour un repas, un temps d’intimité, où il peut tout à nouveau se révéler à moi !

Prière

Merci Jésus parce que tu es le chemin, la vérité et la vie. Et même si un jour, je traverse le chemin du désespoir, toi, Jésus, tu es là !

Tu veux m’accompagner tout au long du chemin et je peux partager avec toi mes incompréhensions, mes peurs, et mes doutes.

Merci parce que ta Parole est Vie et ton Esprit est Vie.

Jésus, viens ouvrir les yeux de nos cœurs, que nous saisissions ce matin, encore un peu plus, qui tu es ! Amen !